

WATTRELOS

LA CAUQUOISE A LA FETE FEDERALE DE TOURCOING. — La Cauquise se présentera à la fête fédérale de Tourcoing...

TOURCOING

AUTOUR DE LA FETE FEDERALE

LES PERSONNALITES

M. N.-J. CUPERUS

Parmi les personnalités étrangères que la XXXIIe fête fédérale de gymnastique doit amener à Tourcoing, figure M. N.-J. Cupérus, président de la Fédération belge de gymnastique...

Né à Anvers en 1842, M. Cupérus devient adhérent-travailleur, à 18 ans, de la société de gymnastique et d'armes de cette ville; plus tard, il en est le secrétaire.

Dès le même temps, M. Cupérus collabore au Gymnaste Belge, journal fondé par le maître belge, J. Happel.

En 1865, M. Cupérus participe avec le docteur Termonia à la fondation de la Fédération belge de gymnastique. D'abord secrétaire de l'association, son dévouement aux services rendus à la cause fédérale le portent, en 1868, par acclamations, à la présidence.

En cette même année 1868, M. Cupérus qui est un démocrate convaincu et dont l'ambition a toujours été de travailler d'une manière directe au relèvement moral des masses par la culture physique, fonde le Gymnaste Belge, la première société populaire belge. Il en prend la direction, puis en 1872, il en est président, et n'a cessé de s'occuper de sa croissante prospérité.

Soucieux de coopérer à la diffusion des cercles de gymnastique dans la partie flamande de son pays natal, M. Cupérus crée en 1870 le journal Volkskracht. Il en reste le directeur jusqu'en 1895.

C'est vers 1870 également que son esprit toujours en quête de nouveautés, imagine le premier calendrier du Gymnaste Belge. La publication se développe bientôt considérablement, tant et si bien qu'elle s'est transformée, en ces dernières années, en un annuaire statistique de la Fédération belge.

Un seul fait parvint à faire diversion aux uniques préoccupations de la vie de M. Cupérus: c'est la guerre franco-allemande. Sans doute, sa patrie à lui était à l'abri de l'invasion, mais il souffrit quand même dans son cœur de pacifique de ces luttes et de ces blessures. N'oubliant que la voix de sa conscience qui parlait plus haut que ses affections de famille, il quitta son foyer et courut à l'aide de la Belgique de la Croix-Rouge. Du 4 septembre au 13 décembre 1870, et de cette date au 13 mars 1871, il dirigea l'ambulance d'Anvers à Arras, admirable en sa générosité comme beaucoup de ses compatriotes surent l'être en cette année terrible.

Après la paix de Francfort, il retourna simplement à sa tâche gymnastique. Il fit éditer plusieurs publications ayant trait aux exercices physiques et notamment une liste alphabétique en 4 langues des os et des muscles du corps humain.

En 1876, ses concitoyens appelèrent M. Cupérus à siéger au Conseil communal d'Anvers. Lui, voit surtout dans ce honneur, une occasion nouvelle de mieux servir la patrie qui lui tient à cœur. Il entre au Conseil dans la Commission de l'Instruction publique et travaille à améliorer les conditions de l'enseignement d'Anvers et à tous les degrés de l'enseignement, la pratique des exercices corporels. Il a marqué son passage dans les affaires municipales par des créations qui restent et affermissent son œuvre. Il a doté les établissements d'éducation de 41 gymnases, parfaitement aménagés et outillés, où un personnel d'élite continue à appliquer avec intelligence les principes que M. Cupérus lui-même avait inculqués. Et ces gymnases sont reconnaissants de cette institution qui est propre à leur préparer une jeunesse forte et saine.

L'autorité professionnelle que M. Cupérus s'était acquise l'a fait désigner, à plusieurs reprises, dans les Congrès de gymnastique, comme rapporteur et rédacteur des comptes-rendus. C'est ainsi qu'en 1881, 1883, 1886 et 1887, il a traité successivement et avec compétence de la gymnastique féminine, de la terminologie néerlandaise et de la terminologie française dans le vocabulaire technique.

M. Cupérus réalise beaucoup de choses, parce qu'il a la ténacité des gens du Nord. C'est même là la caractéristique de sa nature. Il ne faut pas s'étonner dès lors qu'il ait pu conduire à bonne fin une entreprise qui en aurait fait fuir d'autres: celle de grouper les fédérations européennes de grandes associations d'organiser ensuite régulièrement de grandes assemblées internationales des principales sociétés. On n'y étudierait pas seulement les questions du métier, mais on arriverait par ces assemblées fréquentes, pense M. Cupérus, à resserrer davantage les liens de sympathie qui peuvent unir les gymnastes de divers pays. Ainsi pourrait s'établir, par la jeunesse, le beau rêve généreux de la fraternisation.

Quoiqu'il en soit, le bureau international des fédérations européennes est constitué. Il se compose actuellement de M. Cupérus, président, à Anvers (Belgique), Al. Kayser, secrétaire, à Battemburg (Luxembourg), Joh. Heyner, trésorier à La Haye (Hollande), de MM. Cazalet, à Bordeaux, J. Sobelner, à Prague (Autriche), Th. Dahlmann, à Copenhague (Danemark), H. Brown, à Leeds, Lawrence Levy, à Birmingham, J. A. Taylor, à Durwen (Angleterre), professeur Sanarelli, à Rome (Italie), docteur André Andor, à Budapest (Hongrie), Jos. Martens, Bergen (Norvège), Colonel Balck, à Stockholm (Suède).

Cette institution, quelle que soient les services qu'elle rende dans l'avenir, fait grandement honneur à l'initiative de M. Cupérus.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

se actuellement de M. Cupérus, président, à Anvers (Belgique), Al. Kayser, secrétaire, à Battemburg (Luxembourg), Joh. Heyner, trésorier à La Haye (Hollande), de MM. Cazalet, à Bordeaux, J. Sobelner, à Prague (Autriche), Th. Dahlmann, à Copenhague (Danemark), H. Brown, à Leeds, Lawrence Levy, à Birmingham, J. A. Taylor, à Durwen (Angleterre), professeur Sanarelli, à Rome (Italie), docteur André Andor, à Budapest (Hongrie), Jos. Martens, Bergen (Norvège), Colonel Balck, à Stockholm (Suède).

Cette institution, quelle que soient les services qu'elle rende dans l'avenir, fait grandement honneur à l'initiative de M. Cupérus.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge: M. Cupérus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, d'officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

présidentielle, ont été choisis dans le 15e régiment d'artillerie, à Douai. Ces chevaux, six magnifiques bêtes à robe brune foncé ont pris, jeudi matin, la route de Tourcoing; trois canonniers conducteurs et un sous-officier, connaissant les atelages en question. La petite troupe a cantonné, jeudi soir, à Lesquin.

A l'Elysee M. Dron, député-maire de Tourcoing et M. Charles Cazalet, président de l'Union des Sociétés de gymnastique de France, ont été reçus, jeudi matin, à l'Elysee, par M. le Président de la République, afin d'arrêter les derniers points relatifs au voyage de lundi prochain.

M. Fallières a retenu MM. Dron et Cazalet, à déjeuner.

LA XXXII FETE FEDERALE

Nous avons donné hier les lignes principales de la fête et du concours de gymnastique. Voici maintenant en détail, ce programme :

SAMEDI 2 JUIN

A 5 heures 1/2. — Arrivée du drapeau fédéral et des drapeaux étrangers. Réception à la gare par le Comité d'organisation.

Départ pour l'Hôtel de Ville, en suivant l'itinéraire ci-après: Rues de la Gare, du Conditionnement, de Tournai, de l'Hôtel-de-Ville.

Présidence et discours. Vins d'honneur et départ pour la gare. Départ de la gare par le train de 5 heures 1/2, pour la gare de Valenciennes.

A 8 heures du soir, Grand-Place, concert par la fanfare du 16e bataillon de chasseurs à pied.

DIMANCHE 3 JUIN

La journée du Ministre A midi, sur le kiosque de la Grand-Place, concert par l'Harmonie de M. le Ministre de la Guerre.

Réception à la gare par M. le Maire et l'Administration municipale.

Départ pour l'Hôtel de Ville en suivant l'itinéraire ci-après: Rue Louis-Léopold, place Sébastopol, rue Carnot, boulevard de la République, rue de Valenciennes.

A 10 heures, place de la République, fête de nuit et concert par l'Harmonie La Fraternelle.

L'exposition des prix Vendredi matin, à neuf heures à midi, l'après-midi, de deux heures à cinq heures, et le lendemain, aux mêmes heures, les 800 prix attribués en récompense aux lauréats des concours de gymnastique de la XXXIIe fête fédérale, seront exposés dans la salle des fêtes des Hospices, rue de Tournai.

Cette exposition réunit une série de prix très artistiques et de réelle valeur. Le Comité des récompenses a déposé 20.000 francs dans l'organisation de la fête. Aucun de ces prix n'a été acheté hors de Tourcoing.

Les pièces principales constituées par trois coupes en bronze portent en relief le médaillon de l'Union des sociétés de gymnastique de France. Ce sont les trois prix Carnot, Félix Faure et Emile Loubet. Une quatrième coupe en argent, très artistique, vient en complément de la série.

Les souscriptions Voici l'état des souscriptions publiées ouvertes par la Commission des récompenses :

Reper des listes précédentes, 13.001 fr. 75. — Compagnie du Chemin de Fer du Nord, 600 fr.; 1500 francs; Motte et Dubourcq, 500 fr.; Achille Roussel, 1000 fr.; Vandekerckhove-Bouvenant, 50 fr.; Les fonctionnaires du Lycée, 55 fr.; Société des Anciens Sous-Officiers et Soldats, 2500 fr.; Vve Bayart, 500 fr.; Société de secours à la Malade, 20 fr.; 24,50; Emile Treilhat, président de l'Association, 200 fr.; Société coloniale Union et Progrès, 20 fr.; Carotte-Dahamel, 200 fr.; Paul Derivaux et fils, 200 fr.; Société de secours à la Malade, 20 fr.; Tourcoing, 2000 fr.; Jean Bart-Vienne, 2000 fr.; Nottin et C., 2000 fr.; Vve Lantoin et Paris, 2500 fr.; Chambre de Commerce Française, Bruxelles, 2000 fr.; Ducoussier, 2000 fr.; Algérie, 2000 fr.; Société des Anciens Sous-Officiers, 2000 fr.; Société des Officiers, 2000 fr.; Crédit Général, 4500 fr.; Marius Colignon, 2000 fr.; Le personnel des Cours secondaires, 1000 fr.; Eugène Bouquet, 2000 fr.; Prévost fils, 2000 fr.; Léopold Duboucq, 2000 fr.; Paul Fournier, 2000 fr.; M. Casteau, A. Waagner, 2000 fr.; Callebaut, 2000 fr.; Georges Duboucq, 2000 fr.; Emile Fontaine, 1000 fr.; Louis Loubet, 1000 fr.; Jean Duboucq, 1000 fr.; J. Boulet-Louvet, 1000 fr.; J. L. Lantoin, 1000 fr.; M. Casteau, 1000 fr.; 10,000 fr.; Codron-Vandenberghe, 1000 fr.; Vve Daël, 1000 fr.; Julien Verdy, 1000 fr.; Elie Verdy, 1000 fr.; Charles Nougé, 1000 fr.; Liboire-Guard, 1000 fr.; P. et L. Derivaux, 1000 fr.; Is. Lavieure, 1000 fr.; Anonyme, 1000 fr.; Jean Lecourt, 1000 fr.; Edouard Lécuyer, 500 fr.; Ernest Deneuville, 500 fr.; Louis Dubail, 500 fr.; Cateau-Baudouin, 500 fr.; Edouard Vandomele, 500 fr.; Auguste Vigneron, 500 fr.; Siffert, 500 fr.; Anonyme, 500 fr.; Gouvernement, 500 fr.; H. Bolland, 500 fr.; Louis Lantoin, 500 fr.; M. Casteau, 500 fr.; Georges Guard, 500 fr.; Lepers-Lestrage, 500 fr.; C. Vaux-Loridan, 500 fr.; Goudry-Levillain, 500 fr.; Charles Bizeux, 200 fr.; Adolphe Vampouche, 200 fr.; Jules Lecourt, 200 fr.; Anonyme, 200 fr.; Casteau, 200 fr.; Lantoin, 200 fr.; Louis Loubet, 200 fr.; Charles Lantoin, 100 fr.; Jules Laporte, 100 fr.; Valéry Goussier, 0,50; Anna Botte, 0,50; Jules Coussine, 0,50; Henri Flipo, 0,50; Arthur Dubail, 0,50; A. Verbrugge, 0,50. — Total: 16.033 fr. 65.

Elles voulaient prendre leur part de ces travaux. Berthelin n'eut garde de s'y refuser et elles firent bien vite un courant de tous les soins des ménages que réclamait la population turbulente de ces îles, des poules, des canards et des dindes; ce même temps, en très adroites ouvrières, elles veillaient à la lingerie.

Leurs journées étaient de cette façon très remplies, sans une minute d'ennui, mais pourtant, de temps à autre, les deux sœurs, s'arrêtaient tout à coup dans leur ouvrage, se mettaient à rêver. Claire repassait avec tristesse et le rouge au front sa courte existence à Paris, et Louise, mélancolique, évoquait le souvenir du jeune homme qu'elle avait aimé pendant les nuits de traversée sur le bateau qui la ramenait en France.

Le retour des deux jeunes filles dans ce coin de Tournaï ou s'était passé le drame de leur enfance n'avait pas été inaperçu. On sut bientôt, dans tous les environs, que le toit du Clos des Noyers abritait les deux enfants de la Pocharde, dont le souvenir n'était pas oublié.

Pendant les premiers temps elles ne sortirent guère, mais à la fin elles s'hardirent à aller et on les vit, surtout les dimanches, tantôt à Artannes, tantôt à Pont-de-Ruan, tantôt à Saché, traversant, modestes et timides, si jolies et si adoucies dans leur réserve et leur résignation, ces coquets villages éparpillés le long des cotés de la rive gauche de l'Indre.

Si la Pocharde était apparue la nuit à coup, il est possible qu'elle eût réveillé le sentiment populaire, autrefois soulevé contre elle. Car sa grâce, que l'on connaissait, n'avait pas effacé son crime, et elle restait pour tous encore la mégère qui, dans la jolie maison tendue de glycines et de climatisés, avait empoisonné son enfant.

Les tickets d'entrée Afin d'éviter l'encombrement qui ne manquera pas de se produire aux guichets de la fête fédérale, les personnes qui désirent se procurer des tickets d'entrée pour les après-midi de dimanche et lundi, peuvent le faire, sans augmentation de prix, dès dimanche matin, aux guichets du terrain de la fête. En outre, le public est informé que des tickets seront mis en vente pendant ces deux jours, de huit heures du matin à une heure du soir: 1° à la salle des fêtes des Hospices, rue de Tournai; 2° au bureau de renseignements installé par le Comité en face de la gare.

UNE MORT MYSTERIEUSE

L'enquête. — Il n'y a pas eu d'empoisonnement. Nous avons signalé hier matin, les circonstances mystérieuses qui ont entouré la mort soudaine d'une ouvrière soignée, Mme Euphrasie Verhulst. Le parquet de Lille a délégué, jeudi matin, pour rechercher les causes de la mort, et faire l'autopsie du corps, MM. le docteur Julien, médecin-légiste et Bonn, expert chimiste, directeur du laboratoire municipal de Lille.

L'autopsie a été pratiquée à l'hôpital civil, rue Nationale, jeudi après-midi, vers quatre heures et demie. Elle a démontré que la mort n'était pas due à un empoisonnement, comme on avait cru dans l'entourage de la jeune femme, mais à une hémorragie interne.

Les conclusions du rapport d'autopsie ont été adressées au parquet.

DISTINCTION HONORIFIQUE. — Parmi les noms de militaires qui ont obtenu des récompenses du ministre de la Guerre, à propos des événements qui ont eu lieu lors de la catastrophe de Courrières, nous relevons celui de M. Emile Destree, brigadier au 27 d'artillerie, à Douai. M. Emile Destree est le fils de M. Destree, lieutenant des douanes.

Toutes nos félicitations à notre concitoyen.

CHEVAL EMPORTE. — Jeudi soir, vers cinq heures, un voiture-reclame, attelé d'un cheval appartenant à M. Delebecq, aubergiste, rue de Tourcoing à Roubaix, stationnait sur la Grand-Place. L'animal était maintenu par un gamin de 13 ans, Léon Poupard. Soudain, au passage d'un automobile, le cheval s'emporta et partit au galop dans la direction de la place Charles-Roussel.

Un cocher de place, M. Charles Fremeaux, 20 ans, rue des Plais, se jeta à la tête du cheval. Il fut entraîné sur une longueur de vingt mètres; il parvint enfin à maîtriser l'animal juste à temps pour l'empêcher de se jeter sur un tramway qui arrivait au même moment.

LA PHOTOGRAPHIE A L'EXPOSITION. — M. Bauchart, photographe, 122, rue du Moulin, est concessionnaire de l'édition et de la vente des cartes postales dans l'exposition. Il a en outre le droit exclusif de vendre toutes les reproductions en tous formats des vues prises sur le domaine de l'exposition.

REUNION DES BOUCHERS ET CHARCUTIERS. — On nous communique la note suivante: « Hier à huit heures, les bouchers et charcutiers de Tourcoing, au nombre de deux cents, ont tenu une importante réunion à la Nouvelle Aventure, à Tourcoing. Au cours de cette réunion organisée pour protester contre les prétendus abus d'empoisonnement, l'ordre du jour suivant a été adopté: « Les bouchers-charcutiers de Tourcoing, réunis en chambre syndicale de la boucherie-charcuterie, à la Nouvelle Aventure. « 1° Après avoir entendu l'exposé d'une récente affaire d'empoisonnement par la viande, considérant qu'aucun symptôme de cette nature n'a pu être mis en évidence, protestent contre le terme d'empoisonnement improprement employé et colporté; « 2° Considérant en outre le préjudice commis envers un membre de la corporation, que la justice a déclaré non coupable, décident de rechercher désormais les responsabilités en cas de décès de circonstances analogues et poursuivent collectivement, en pareil cas, la réparation du préjudice commis. »

ARRESTATIONS. — L'agent de sûreté Emile Leman a mis en état d'arrestation, jeudi matin à sept heures, un scolar de 14 ans, Arville Flipo, demeurant chez ses parents, rue de Valenciennes. C'est sur mandat d'arrêt de M. Delalé, impliquant ce jeune garçon dans une affaire de fraude, que l'arrestation a été faite.

D'autre part, dans la soirée de mercredi, vers neuf heures et demie, le sous-brigadier de sûreté Lecafoite a arrêté un ivrogne et un demi-chausson, un charcutier de Roubaix, Georges Formel, 33 ans, qui menait le tapage dans la rue.

ACCIDENT DE ROULAGE. — Dans la soirée de mercredi, un domestique de MM. Jonville frères, né à Valenciennes en châtions à Roubaix, M. Théophile Blomme, âgé de 17 ans, a été renversé par un tombereau vide. Tout à coup, le cliquet de la roue droite du véhicule se détacha, la roue qui toucha l'essieu et le tombereau versa sur le sol.

M. Blomme fut précipité sur le sol. Il se releva sans mal et à l'aide de passants réussit à réparer le dommage. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Chez MM. Mathon et Dubrulle, un donneur de fils, M. Adolphe Buisers, a eu l'index gauche déformé par un clou. Trois semaines de repos, dit-on, suffiront à la guérison de M. Buisers. L'arrêt, rue de l'Épave, rue de Valenciennes, Mlle Léontine Albert, est blessée à la main droite en nettoyant un métier. Quinze jours de repos; docteur Vanneville.

PASSAGE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE. — A l'occasion d'un grand balon et 3 fenêtres, situées à l'endroit le plus haut sur le parcours du cortège, s'adresser au Café Moors, boulevard Gambetta. 4111

MOUVOUX LA FIEVRE TYPHOÏDE. — Plusieurs cas de fièvre typhoïde s'étant déclarés à proximité du Petit-Tourcoing, M. Louis Carlier, maire, président de la Commission d'hygiène, est transporté jeudi après-midi, accompagné de plusieurs membres de la dite Commission, dans le quartier où la maladie s'est déclarée. La Commission s'est assurée que toutes les mesures nécessaires pour enrayer le développement de la maladie ont été prises.

UN ACCIDENT DANS UN PEIGNAGE. — Un des ouvriers du peignage de MM. Lurdois frères, aux Francs, M. Zacharie Dupont, 22 ans, demeurant à Bouchain, a été blessé à l'index et à médus gauche par un machet en manœuvrant une balle de laine. Six jours de repos. Docteur Decherf.

HALLUIN ARRESTATION D'UN REJUGER ROSS. — La garde Desir Nollé a arrêté, jeudi soir, rue de Lillo, un individu qui semblait se livrer à la mendicité. Invité à faire connaître son identité, l'individu répondit dans une langue que la garde ne comprit pas. M. le commissaire de police devant lequel il fut comparé, ne put le comprendre davantage. Finalement, grâce à un interprète allemand, on sut enfin qu'on se trouvait en présence d'un juif polonais, Israël Furtuhl, né à Lublin (Pologne russe), le 18 avril 1855. On n'a pu obtenir que des renseignements très vagues sur l'histoire de Furtuhl et sur les circonstances qui l'ont forcé à quitter la Russie. Il n'est pas cependant téméraire de penser que c'est un réfractaire. Furtuhl a été conduit à la gendarmerie et sera transféré à Lille.

NEUVILLE-EN-FERRAIN LA FRAUDE. — Les douaniers du poste du Durmont ont arrêté, dans la soirée de mercredi, un fraudeur, Auguste Huyvaert, 29 ans, demeurant à Roubaix, rue du Chemin-de-Fer, qui tentait d'introduire frauduleusement en France un ballot de café vert pesant 83 kilos et valant 220 francs. Auguste Huyvaert a été écroué à la prison de la gendarmerie et transféré à Lille jeudi matin.

QUESNOY-SUR-DEULE COMINES MARIAGE. — Mardi, à onze heures, aura lieu, en l'église Saint-Christophe, le mariage de M. Edmond Bonleu, industriel à Roncq, avec Mlle Verhaeghe, fille de M. Jean Verhaeghe-Vazdarpréhère, blanchisseur, à Halluin.

LILLE CHEZ LES SOUS-OFFICIERS DU 43. — Une réunion intime des sous-officiers du 43e de ligne a eu lieu à la caserne Souham.

M. le commandant Boulogne a tenu à honorer cette fête de sa présence, en étant congedé par des sous-officiers, il les a assurés de ses meilleurs sentiments de sympathie.

UN CANTONNIER TUÉ PAR UN EXPRESS. — Sa tâche terminée, un cantonnier, Henri Bourde, 20 ans, employé à la rectification de la voie, à deux cents mètres du Pont, supérieur des travaux de la ligne de Paris à Lille, a été tué par un train de voyageurs. Le cantonnier avait été surpris par un train de voyageurs qui venait de Paris. Le train avait franchi le pont et le cantonnier avait été projeté à terre. Il a été tué sur le coup d'une fracture du temporal.

On le transporta dans un hangar de Fives où M. le docteur Vanheverwyng appelé ne put constater que la mort.

Le cadavre a été transporté dans l'après-midi au domicile du défunt, au passage à niveau de Baisieux. Une enquête est ouverte.

LA MORT MYSTERIEUSE D'UNE ARTISTE. — Sous ce titre, nous avons annoncé la fin tragique de la fille Marie Gombert, 23 ans, qui, revenant d'Henin-Liétard, où elle était engagée comme chanteuse dans un café-concert, était décédée à l'hôpital Saint-Joseph, d'une fracture du crâne et de nombreux coups de couteau.

A son entrée à l'hôpital, la chanteuse avait déclaré qu'elle avait fait une chute dans l'escalier de son domicile, et était restée muette sur l'origine des coups de couteau qui eurent lieu sur son bras et à l'annulaire gauche.

M. Delalé, juge d'instruction, chargé de diriger cette affaire mystérieuse, a fait procéder à l'autopsie du corps de Marie Gombert. M. Dutilleul, médecin légiste, a déclaré que l'hypothèse d'une chute dans l'escalier était inadmissible; mais, à son avis, les blessures qui ont été constatées sur le bras et sur le crâne, sont le résultat de la fracture du crâne, à la suite de laquelle la victime a été projetée à terre.

M. Delalé a décidé de faire procéder à la recherche de la fracture du crâne, à la suite de laquelle la victime a été projetée à terre.

DANS LES PONTS-ET-CHAUSSEES. — M. Bievaux, ingénieur ordinaire des ponts et chaussées de 2e classe à Lille, est mis en congé illimité, à dater du 1er juin 1935, en qualité d'auteur et de directeur d'ingénieur conseil, au service de l'American Railroad Company of Porto Rico.

Aux termes du même arrêté, M. Grimpret, de Roubaix, ingénieur ordinaire des ponts-et-chaussées de 3e classe à Lille, passe, à partir de son arrivée, au 2e arrondissement de Lille du service ordinaire de l'arrondissement du Nord et sera attaché, en outre, au service de ligne de Douai à Templeuve, embranchement de la ligne de Valenciennes à Lille, conformément à l'arrêté de M. le ministre des Travaux Publics, en date du 15 mai 1935, relatif à la répartition de cinq demobourses dans cet établissement.

Les demandes accompagnées des pièces justificatives nécessaires devront parvenir avant le 15 juin 1935 à la Préfecture du Nord.

Les candidats sont priés de s'adresser au directeur de l'Institut, 17, rue Jeanne-d'Arc, à Lille, pour obtenir le programme du concours et la nomenclature des pièces à fournir.